

pour les Vâichnavas, il n'est pas question du Kalpa de Sarasvatî, ce n'est pas ce livre qui fait partie des Purâṇas. Il en est au contraire question dans le Dêvîbhâgavata, d'où il résulte que c'est ce livre qui est compris au nombre des Purâṇas.

17. On lit ce qui suit dans un autre Purâṇa : « Le livre qui contient dix-huit mille stances, qui se compose de la réunion de douze livres, où se trouve l'histoire de Hayagrîva qui obtint la connaissance de Brahma, ainsi que le récit de la mort de Vṛitra, et qui commence par la Gâyatrî, c'est ce qu'on appelle le Bhâgavata. Kṛichṇa l'a divisé en douze beaux livres; le compte exact des chapitres qu'il renferme est de trois cent trente-deux. » Or dans le Bhâgavata qui fait autorité pour les Vâichnavas, il y a bien douze livres, mais on y compte trois cent trente-cinq chapitres ⁽¹⁾; la définition qui dit que le Bhâgavata renferme dix-huit mille stances ne convient pas à celui des Vâichnavas ⁽²⁾, où l'on ne trouve pas l'histoire de Hayagrîva qui obtint la connaissance de Brahma. De là il résulte que le Bhâgavata qui est une autorité pour les Vâichnavas, ne fait pas partie des Purâṇas.

18. Mais dans le Dêvîbhâgavata, il y a dix-huit mille stances, douze livres et trois cent trente-deux chapitres. On y trouve la mort de Vṛitra, et, comme introduction, la Gâyatrî. Tout s'y accorde parfaitement avec la définition; c'est dans le premier chant qu'est racontée l'histoire de la naissance de Hayagrîva, et ce fait qu'il obtint la connaissance de Brahma.

19. On lit dans le Pâdma Purâṇa les paroles suivantes de Gâutama, qui dit à Ambarîcha : « Écoute, ô Ambarîcha! l'éternel Bhâgavata qui a été raconté à Çuka; lis-le de ta propre bouche, si tu désires l'anéantissement de l'existence mortelle. » Dans les mots *Ambarîcha Çukaprôktaṃ*, le terme composé *Çukaprôktaṃ* doit s'entendre comme s'il représentait *Çukâya prôktaṃ*, c'est-à-dire « raconté à Çuka, » [et non comme s'il signifiait *raconté par Çuka*.] Mais comme, dans le Bhâgavata qui fait autorité pour les Vâichnavas,

suite du texte, et que c'est ce dernier mot que donne le passage du Mâtsya dont j'ai sous les yeux un manuscrit.

¹ Tel est exactement le nombre des lectures que renferme l'ensemble des douze livres du Bhâgavata.

² Il est vrai que le nombre des stances du Bhâgavata ne s'élève pas à dix-huit mille; mais d'abord ce chiffre, comme tous ceux

de la liste des Purâṇas qui a été examinée ci-dessus, est donné en nombre rond; ensuite il faut tenir compte premièrement de la différence des manuscrits dont les uns contiennent des stances qui manquent dans les autres, et secondement des demi-stances, ou, plus exactement, des stances composées de six Pâdas, qui sont nombreuses dans certains livres de notre poème.